

**MARKETING**

# Biarritz regarde vers le grand large

Soucieuse de dynamiser son image, la cité basque veut séduire une clientèle internationale à coups d'événements : semaine sport santé, lancement d'une Cité de l'océan, forum consacré aux relations Europe-Amérique latine.

Après avoir été un village de pêcheurs à la baleine puis une station balnéaire à la mode grâce à l'engouement d'une impératrice, après avoir valorisé ses atouts bien-être liés à l'océan, avec le surf et la thalassothérapie, Biarritz se veut une ville tournée vers le grand large et l'international. Elle se rêve ainsi en territoire d'expérimentation pour le sport santé et vise l'organisation d'un colloque réunissant les meilleurs spécialistes mondiaux du secteur dès l'an prochain. En attendant, elle s'offre un coup d'essai cette semaine avec l'opération Biarritz en forme à laquelle participent des people, comme Jacques Perrin pour son prochain film sur l'océan, mais aussi les commissions médicales du Comité national olympique et sportif français. L'événement se décline jusqu'au 31 octobre en Semaine de la médecine du sport, réservée aux professionnels, ainsi qu'en Rencontres de la forme, ouvertes au public. Au programme : des tests de forme et des conseils pour trouver la discipline sportive la mieux adaptée à chacun, des animations santé...

## Une Cité de l'océan

Autre projet de taille visant une clientèle internationale : la Cité de l'océan, qui verra le jour fin 2010 et qui doit être dévoilée la semaine prochaine. Cet équipement ludique et pédagogique sera consacré à l'océan en tant qu'être vivant. La Cité comprendra un observatoire scientifique, un lieu de formation et un centre de ressources sur les risques côtiers, pour lequel Françoise



A terme, l'image de la ville devrait être accolée à la protection de l'océan.

Pautrizel, directrice du musée de la Mer de Biarritz qui peaufine le projet, a tissé des partenariats avec ses homologues d'Amérique latine.

Logée dans un bâtiment évoquant une vague inversée et conçu par un tandem franco-américain, cette Cité de l'océan se veut à terme le nouvel emblème de la ville. « *Cet équipement culturel à vocation internationale doit attirer une clientèle touristique à l'année et donner une vision moderne de Biarritz, encore trop assimilée à son patrimoine Belle Époque, donc à une vision passéiste. L'image de la ville ne sera plus accolée à l'Hôtel du Palais, mais à la protection de l'océan, une problématique essentielle pour la planète* », souhaite le maire, Didier Borotra, soucieux de ne pas faire de la perle basque « *une maison de retraite dorée* ».

Le musée de la Mer déjà existant, centré sur la faune et la flore aquatique du golfe de Gascogne, va quant à lui doubler de superficie et s'ouvrir aux poissons du Gulf Stream, des Caraïbes à l'Europe.

Pour le directeur de l'office de tourisme, Olivier Lépine, ce double investissement représentant au total 36 millions d'euros devrait permettre de drainer 450.000 visiteurs par an et de capter des congrès mondiaux, séduits également par la nouvelle halle Iraty, qui pourra accueillir dès le début d'année prochaine 4.000 personnes. « *Les colloques et Salons apportent déjà 40 millions d'euros de retombées annuelles pour Biarritz. La dimension scientifique du site permettra de miser sur de nouvelles thématiques à l'international* », juge le maire.

Car les échanges avec d'autres pays sont une préoccupation de longue date. Comme en témoigne le Foro de Biarritz, sorte de mini-Davos consacré aux relations Europe-Amérique latine, dont la dernière édition vient de se dérouler en Equateur sous le parrainage du président de la République local. Un événement imaginé par Didier Borotra il y a dix ans : « *Monter ce forum, c'était un choix destiné à as-*

*surer le rayonnement de ma ville à l'international. Il représente une publicité extraordinaire pour Biarritz.* » Cette manifestation doit resserrer les liens entre les deux continents, profitant d'une implantation solide de Basques émigrés outre-Atlantique dès 1850 et d'un réseau constitué grâce au Festival Biarritz cinéma et cultures d'Amérique latine.

Dans le sillage du premier magistrat, la délégation biarrote en a profité pour accroître la notoriété de son territoire auprès de personnalités économiques, scientifiques ou culturelles du continent sud-américain où le colloque se déroule en alternance avec la côte basque. « *Désormais, toutes les chambres de commerce de France s'adressent à nous pour toucher les pays hispanophones* », ajoute Bernard Darretche, le directeur de la Chambre de commerce Bayonne Pays basque. Une façon, cette fois-ci, de soigner son image institutionnelle à l'intérieur de l'Hexagone.

MARTINE ROBERT